



Texte détérioré

La vie agricole au Lac St-Jean

(Suite de la page 172)

mieux utiliser les fourrages et les grains au cours de cet hiver. Il n'aurait pas été bien payant d'acheter du foin à \$20.00 (prix courant par ici) pour donner à manger à des laitières incapables de payer leurs frais d'alimentation et d'entretien, même lorsque les granges sont remplies.

Par la pratique d'un bon contrôle de la production laitière on continuera, chez ces adeptes des bonnes réformes agricoles, à éliminer les sujets indésirables, car nous ne devons pas admettre dans la pratique de l'exploitation d'un troupeau, une théorie depuis longtemps condamnée: qu'une bonne sélection des vaches laitières peut se faire à l'œil.

Le projet d'engager les cultivateurs à souscrire comme membre du système postal de contrôle laitier, deuxième phase de notre programme d'action agricole, est pratiquement réalisé puisque les adhérents à notre campagne de sélection préliminaire ont payé leur souscription au contrôle laitier provincial.

Reste à mettre en branle l'orientation de la production des fermes pour fournir une alimentation substantielle au troupeau, ayant toujours en vue notre objectif de doubler le plus tôt possible la production moyenne de gras par arpent de terre cultivé.

C'est une étude plus approfondie de cette partie du programme qui a motivé la tenue de deux importantes réunions, ayant eu lieu les 10 et 13 avril à Hébertville Station, sous la présidence de l'agronome régional M. J.-H. Bois, celui qui dirige et coordonne le travail des agronomes et spécialistes qui se consacrent sans compter pour donner un nouvel essor à l'agriculture chez nous.

La réunion du 10 avril groupait tous les agronomes et spécialistes régionaux, M. Stéphane Boily aujourd'hui directeur du Service fédéral de l'Industrie animale pour la province de Québec, qui se trouve bien chez lui — chez nous; M. R.-P. Sabourin, directeur du nouveau service postal de contrôle laitier; L.-C. Roy, B.S.A., agent agricole des C.N.R., qui nous fait depuis le commencement de ce mouvement, de fréquentes visites que nous ne dédaignons pas, et M. J.-R. Latulippe, propagandiste en Industrie Animale ont fait les frais des conférences.

Les agronomes ont étudié dans une intimité parfaite avec ces représentants des services qui appliquent les diverses politiques agricoles relevant de leur administration respective. M. Boily et Sabourin ont fourni des renseignements sur les nombreux moyens auxquels les cultivateurs peuvent avoir recours pour les aider à améliorer ou reformer leurs troupeaux.

M. Sabourin a expliqué comment fonctionne le système de contrôle laitier postal, en insistant sur le soin que les cultivateurs doivent mettre à bien fournir tous les renseignements que demandent les formules d'inscription et les rapports qu'ils sont tenus de soumettre concernant la pesée quotidienne, etc.

M. L.-C. Roy qui porte un intérêt tout spécial au mouvement a présenté un bon travail traitant de l'organisation des cultures pour l'alimentation rationnelle des troupeaux, facteur qui influence la production. Disons en passant que M. Roy aime à travailler avec méthode et tous les arguments qu'il apporte pour promouvoir ou défendre une bonne cause sont basés sur des données fiables. Non seulement l'agronome du C.N.R. énumère les diverses récoltes qu'une bonne ferme doit fournir, telles les céréales, les bons foin de trèfle, cultures sarclées en abondance, malheureusement peu pratiquées chez nous, mais il spécifie quelles sont les quantités à produire pour tel ou tel troupeau selon son importance numérique.

Toutes les fermes suivies ne sont pas

dans le même état de produire. Sur quelques-unes il faudra pratiquer un système d'égouttement, indiquer un meilleur système de rotation, veiller à mieux entretenir les champs de pacage, et que d'autres améliorations dont l'énumération serait trop longue; ce qui est certain — nos techniciens ont du travail sur la planche.

La réunion du 13 avril si elle ne groupait pas les mêmes spécialistes, n'était pas moins importante que la première pour assurer la réussite des projets d'amélioration que nous voulons faire. Cette fois l'assemblée se compose des trois inspecteurs de fabriques laitières et des fabricants membres de l'Association des fromagers du Lac St-Jean, qui a pour président un fabricant de grande expérience M. Ad. Bergeron et pour aumônier M. l'abbé Hudon vicaire à St-Félicien.

Les fabricants, ayant épuisé l'ordre du jour des questions de routine à régler invitèrent l'agronome régional M. J.-H. Bois à leur exposer son programme de réorganisation agricole. Je ne reviendrai pas sur des détails que vos lecteurs connaissent. Ce qui importe c'est de savoir que les idées de M. Bois sont acceptées et que les fabricants lui ont promis de coopérer à l'œuvre entreprise.

Le fromager, par son contact quotidien avec les cultivateurs patrons de sa fabrique, est en mesure de faire beaucoup, pour aider au progrès agricole de son arrondissement. Ces visites quotidiennes ou fréquentes dans tous les cas, à la fabrique, lui fournissent l'occasion de donner discrètement de bons conseils qui feront leur chemin. Le fabricant intéressé est bien placé, pour conseiller ou rappeler au besoin l'importance d'une alimentation rationnelle et la nécessité du contrôle laitier.

On a ramené sur le tapis cette question d'afficher dans nos fabriques deux tableaux donnant:

1) La quantité moyenne de gras produit par vache et porté à la fabrique par patron.

2) La classification des fabriques de la division suivant la production annuelle moyenne par vache.

Ce serait un autre moyen de créer l'émulation entre les patrons.

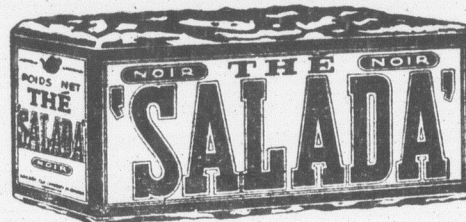
Les fabricants ont également une autre idée en tête, elle n'est pas neuve encore moins condamnable, c'est une initiative qui encourage fortement la Société d'Industrie laitière, l'embellissement des abords de la fabrique de l'arrondissement. La beurrierie, la fromagerie, l'école du rang sont par rapports à la vie rurale, ce que sont nos édifices publics dans nos villes; ils tiennent un rôle important dans la vie publique et il sied pour l'honneur des tenanciers d'un arrondissement que ces bâtiments fassent plutôt envie que pitié.

Une belle pelouse bien entretenue, quelques ronds ou plates-bandes de fleurs disposés avec goût en embelliraient l'apparence et d'autre part une couche de peinture à ce temps n'aidait pas moins à rendre ces constructions plus coquettes tout en en prolongeant la durée. On se rappelle le "motto" devenu si populaire: "Sauvez la surface et vous sauvez tout".

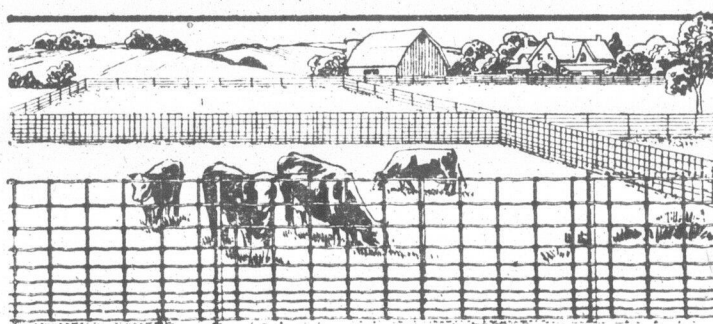
L'intérêt que notre population porte à la vie rurale de notre région est tout-fait remarquable depuis que ce nouveau programme de relèvement agricole a été lancé. Je ne crois pas qu'antérieurement à l'automne 1933 aucun mouvement ait intéressé autant toutes les classes de notre population. Aussi nous entretenons l'espoir que dès cet été les visiteurs qui passeront par nos campagnes remarqueront que l'aspect de plusieurs fermes de Chicoutimi et du Lac St-Jean aura substantiellement changé.

PIERRE ANTOINE.

Quelle saveur! Quel arôme!



MÉLANGE ORANGE PEKOE
pour une occasion spéciale



Des champs et des pacages bien clôturés remplacent la grange durant l'été

VOUS ne vous souciez pas d'engranger vos récoltes et de loger votre bétail dans un bâtiment qui les laisserait à la merci des voleurs ou sans protection contre les intempéries des saisons. Tout doit être en sûreté dans votre grange — il en est exactement de même pour vos prairies et vos pâturages. Ils doivent être bien entourés avec une clôture en broche rigide et propre — une clôture qui gardera le bétail juste où vous voulez qu'il soit et protégera parfaitement vos récoltes, qui vous assurera le plus gros rendement possible dans l'étendue cultivée — et sera en en même temps un excellent avoir qui ajoutera à la valeur de votre ferme.

La clôture FROST au nœud juste est tout cela. Elle possède toutes les qualités que vous voulez. La force à cause de son nœud juste qui ne glisse pas. Longue durée parce que galvanisée au zinc, procédé qui n'a pas d'égale pour empêcher la rouille, — ce qui vous n'obtenez qu'avec le fil Frost. Haute Qualité parce que fabriquée entièrement par Frost, du fer en barre jusqu'au produit fini. En fait, cette année, vous désirez obtenir la plus haute valeur de clôture pour votre argent. C'est exactement ce que vous obtenez avec la broche à clôture galvanisée au zinc de Frost.

Plus haute qualité — quelle que soit la grosseur du fil que vous achetez. Il y a un poids et un modèle pour convenir à n'importe quel budget pour 1934. Allez voir le dépositaire le plus rapproché des clôtures Frost — C'est un spécialiste en clôture demandez les prix — voyez son stock de clôtures Frost au nœud juste et demandez-lui un exemplaire de notre catalogue, très instructif. Cette année procurez-vous quelque chose de très bien — la clôture FROST.

Si vous ne connaissez pas de dépositaire des clôtures FROST dans votre localité, écrivez-nous, nous vous le désignerons.



Clôture FROST à Poulailier

Dure des années sans vous occasionner des frais d'entretien ou de réparation.

Trois marques.

"WHITE ROCK" "Bantam" "Game".

Si vous voulez pratiquer une bonne rotation de vos pâturages, demandez des renseignements à notre dépositaire, concernant notre clôture légère, demi-portative ou temporaire et nos courts poteaux d'acier que nous vendons à prix spécial. Une clôture de cette espèce, lorsqu'employée pour sectionner vos pâturages, se pose et s'enlève facilement.



Barrières de fermes FROST

Plus de préoccupation pour vos barrières. A l'épreuve de la rouille! Fortes! Résistent aux plus fortes secousses, durant plusieurs années. Largeurs et hauteurs variées. Ecrivez pour avoir renseignements.

Clôture Frost

Fabriquée au CANADA par

Zingue

NOEUD JUSTE

Frost Steel Wire Company Limited

1105, NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL, QUEBEC